

**« LE CRITERIUM DU VRAI ET LA REGLE POUR LE RECONNAÎTRE,
C'EST DE L'AVOIR FAIT » (G Vico, 1710)**

Invitation à la lecture d'une discussion proposée par M. Mugur-Schachter sur la possibilité de proposer d'une manière constructive une réponse positive à une question qui soit bien une question scientifique

J-L Le Moigne

Peut-on inviter à la lecture pensive d'un texte reprenant l'ancestral débat sur les rapports entre la Physique (scientifique ?) et la Métaphysique (morale ?), en se référant à cette célèbre formule de G Vico : 'Le vrai et le faire sont une seule et même chose' ? Ce projet s'est formé en lisant ces quelques lignes d'un article très stimulant de **M Mugur-Schachter**, suscité par sa lecture du récent ouvrage de **JP Baquiast** : « **Pour un principe matérialiste fort** ». Proposant à titre d'exemple une expérience de pensée : ('Supposons que les roboticiens aient déjà exhibé un robot dont le comportement ne peut être distingué en rien, strictement en rien, de celui d'un homme naturel. En découlerait-il une réponse définie concernant les questions de l'existence d'une volonté divine ou, plus spécifiquement, concernant la question d'un choix entre monisme matérialiste ou dualisme matière - esprit ?'), M Mugur-Schachter interroge :

« ... Rien n'empêche les chercheurs d'examiner scientifiquement la question de la possibilité de fabriquer des entités artificielles à comportement aussi humain qu'on voudra, ou même supérieur au comportement humain de tel ou tel point de vue, même 'psychologique' et notamment 'émotionnel'. S'ils réussiront à imposer **de manière constructive une réponse positive, il deviendra par cela même indiscutable que la question était bien une question scientifique**. En outre cette réussite pourra aussi avoir des effets métaphysiques dans l'esprit de certains ; mais certainement pas dans l'esprit de tous. D'autre part tant qu'un tel résultat constructif n'est pas atteint, la nature de la question, scientifique ou métaphysique, restera discutable. »

Nous trouverons alors en poursuivant cette interrogation, de nouvelles raisons de ré ouvrir et de méditer '**Ethique**' d'Edgar Morin (2004) pour tenter d'identifier les enjeux humanistes du pari qu'implique tout 'faire', toujours dépendants des contextes sociaux culturels en jeu.

Auparavant, la lecture de la riche discussion proposée par M Mugur Schachter (en une quinzaine de pages d'accès aisé, forme et fond, via la Toile Internet, à <http://www.admiroutes.asso.fr/larevue/2007/85/mms2.pdf>) nous aidera 'à lever la tête au dessus du guidon.